

## Le Kévasingo ou bois de rose du Gabon

PAR M. F. PELLEGRIN.

Le Kévasingo est un grand et bel arbre qui a attiré l'attention des forestiers et exploitants de bois du Mayombe congolais. M. Chevalier, dans son intéressant ouvrage sur *La Forêt et les Bois du Gabon*<sup>1</sup> signale son : « Magnifique bois rouge, dense et facile à travailler, utilisable en ébénisterie ; parfois exporté sous le nom de « Bois de rose ». Cet arbre est connu sous les noms indigènes de Nkéva (mpongoué), Nkévasingo ou Kévazingo (Nkomi) ; Ebama (pahouin de l'Ogooué), Owang (pahouin du lac Oghemoné), Ibanda (bayaka)<sup>1</sup>. Sur la foi de l'excellent botaniste Pierre, M. Chevalier<sup>1</sup>, puis M. Bertin<sup>2</sup> ont attribué comme origine botanique à cet arbre le nom d'une Légumineuse-Césalpininée, le *Didelotia africana* H. Baillon. Pourtant M. Chevalier a fort bien remarqué et observe judicieusement : « Nos spécimens botaniques, écrit-il, ne sont pas absolument identiques à ceux étudiés par Baillon ; ils correspondent au contraire à ceux du P. Klaine étudiés par Pierre. »

Ce doute ayant attiré mon attention, j'ai voulu comparer les plantes étudiées par Pierre et nommées par lui *Didelotia africana* Baillon. Ce sont deux plantes récoltées par Klaine : l'une n° 3444, du 10-11-1903 en fleurs, l'autre n° 3073, du 22-9-1902 en fruits.

1° Plante de Klaine n° 3444.

Cet arbre a été baptisé *Didelotia africana* Baillon par erreur, sans doute parce que Pierre a recopié sans vérification le nom mis par le collecteur sur son étiquette d'envoi. En effet, quoique de port assez semblable et d'inflorescence analogue, la plante de Klaine diffère du *Didelotia africana* Baillon, dont nous possédons le type dans l'herbier du Muséum, par les feuilles dont le pétiole commun est long de plus de 3 centimètres, au lieu de quelques millimètres et surtout par les fleurs

1. CHEVALIER (A.), *La Forêt et les Bois du Gabon*, 1916, p. 177.

2. BERTIN (A.), *Les Bois du Gabon*, 1918, p. 146.

dont l'ovaire biovulé ne peut être confondu avec l'ovaire à nombreux ovules en deux séries du *Didelotia*. Toutes vérifications faites, j'ai constaté que le n° 3444 de Klaine est le *Copaifera Demeusei* Harms.

2° Plante de Klaine n° 3073.

Quant à la plante en fruits, est-ce le *Didelotia africana* Baillon? — Rien n'est moins sûr et Pierre lui-même hésitait, car l'une des étiquettes de sa main porte un point de doute. J'ai comparé rameaux et feuilles au type de Baillon, plante récoltée par Griffon Du Bellay n° 235. Si les bourgeons de *Didelotia* et de la plante de Klaine sont identiques, les rameaux jeunes diffèrent. La plante de Klaine est couverte d'une écorce grise sans aucune trace de poils, sauf peut-être sur les pédoncules, le *Didelotia* au contraire est couvert d'un poil court, abondant. Les feuilles sont de texture analogue, mais les unes sont nettement plus coriaces et chaque foliole à la base est anguleuse cunéiforme, les autres (*Didelotia*) sont nettement auriculées unilatéralement. Quant aux fruits, ceux de *Didelotia* sont inconnus. Ceux de la plante de Klaine sont tout à fait comparables à ceux d'un genre très voisin du *Didelotia*, le genre *Brachystegia* et en particulier *Brachystegia microphylla* Harms.

Quoi qu'il en soit, on peut se rendre compte que l'assimilation du n° 3073 de Klaine au *Didelotia africana* Baillon est tout à fait douteuse : les documents étant totalement insuffisants.

3° Grâce à l'amabilité de M. Chevalier, j'ai pu examiner dans son herbier les plantes dont les numéros sont cités dans *Les Bois du Gabon*<sup>1</sup>. Ces plantes ne portent malheureusement ni fleurs ni fruits. Pourtant je crois pouvoir conclure qu'aucune d'elles n'appartient au genre *Didelotia* et que le n° 26660 Chevalier, et sans doute le n° 26529 Chevalier sont des *Copaifera Demeusei* Harms<sup>2</sup>. Quant au n° 26671 Chevalier, un peu différent des précédents, il a des feuilles très comparables à celles d'un *Copaifera* rapporté par M. Sargos, du Mayombe,

1. CHEVALIER (A.), *loc. cit.*, p. 177.

2. Les feuilles à pétiole commun long sont identiques à celles de l'échantillon en fleurs de Klaine, n° 3444, elles n'ont rien de commun avec celles du type de *Didelotia*.

sous le nom de « Magnenti blanc », malheureusement en échantillons insuffisants pour une détermination précise.

En résumé le Kévasingo ou Bois de rose étudié dans *La Forêt et les Bois du Gabon* et signalé comme un bois excellent, est fourni, d'après les documents botaniques de l'herbier même de M. Chevalier, par des arbres dont les feuilles et rameaux n'appartiennent sûrement pas au genre *Didelotia* Baillon, mais sont identiques à ceux de *Copaifera* L. et en particulier de l'espèce *Copaifera Demeusei* Harms.

### Sur le *Campanula pulloformis* Rouy, prétendue espèce endémique de Basse-Normandie

PAR M. AUG. CHEVALIER.

L'espèce, ou plutôt la prétendue espèce dont il s'agit dans cette note fut signalée pour la première fois par Hector Lèveillé, en 1894, sous le nom de *C. rotundifolia* L. forme *pulloidea* Lèveillé (*Monde des Plantes*, IV (1894), p. 18). Peu de temps après, la même plante communiquée à M. G. Rouy, était décrite, d'après ce botaniste, par M. Émile Ballé sous le nom de *C. pulloformis* Rouy in Ballé<sup>1</sup>.

Elle avait été rencontrée par Lèveillé et Ballé le 28 septembre 1894 au lieu dit Les Monts, commune de Vaudry, près Vire (Calvados). Cette localité est, comme l'on sait, située en plein Bocage normand, sur terrain granitique, dans un pays vallonné, boisé et très frais. La description originale dit que l'espèce rappelle le *C. pulla* L. d'Autriche. La souche est rampante, grêle; la tige mesure seulement 10 à 15 cm.; les feuilles sont toutes pétiolées, subcordées, pubescentes, ciliées. La tige se termine, dit Ballé, par une seule fleur penchée.

Le *C. pulloformis* Rouy, qu'aucun botaniste n'avait plus retrouvé, fut peut-être tombé dans l'oubli si en 1908, dans sa *Flore de France*, M. G. Rouy n'avait consacré une nouvelle diagnose à cette plante, en l'élevant au rang d'espèce de premier ordre.

1. BALLÉ (E.), *Description d'une nouvelle Campanule découverte aux environs de Vire* (*Le Monde des Plantes*, IV, p. 49-50, 1894).